

CAROLINE THIERY
RÉSIDENCE #83 USINE UTOPIK



EXPOSITION

Dans les orties

du 06 octobre au 03 décembre 2023

Jacuzzi, crème solaire et herbes folles
Atelier 3067. 2023.

Quand toute
l'eau partira,
que ferons-
nous de
nos chairs
graisseuses?



Caroline THIERY

Née en 1997 à Remiremont

Vit et travaille à Brest

Caroline Thiery navigue entre les doutes et les perplexités - autant intimes que politiques - qu'elle se formule avec une pointe d'absurdité. Pourquoi "le ramasse-miettes fonctionne moins bien quand la nappe est poreuse ?" se demande-t-elle en guise de titre pour un de ses textes. Et "quand toute l'eau partira, que ferons-nous de nos chairs graisseuses ?" médite-t-elle ironiquement dans l'une de ses performances. Ou encore, s'agit-il d'une "situation d'échec ou d'une belle leçon d'humilité pour ce brave esprit d'intérim ?" s'interroge-t-elle dans sa pièce *Saucisse intérimaire*, alors qu'elle raconte ses tentatives d'étiquetage de barquettes lors d'un job alimentaire en supermarché.

Ces questionnements annoncent d'emblée le style sarcastique et direct des micro-narrations contenues dans les fanzines colorés et autoédités qui prolifèrent sous sa plume introspective et engagée. Dénués de ponctuation, de majuscules, et énergiquement rythmés par des sauts à la ligne à la manière de dialogues intérieurs, les textes écrits, lus ou performés de Caroline Thiery trouvent leur inspiration dans les langages spontanés des communautés Internet. *Mêmes*, commentaires, réseaux sociaux et sites de rencontre alimentent son répertoire narratif et iconographique par ce qu'ils révèlent de notre être ensemble. À partir de détails triviaux et d'anecdotes, notamment puisés dans ses expériences personnelles, elle livre son regard sur les modalités d'interaction à l'œuvre dans nos sociétés de consommation hyperconnectées. Scrolls, stalks, ghosts,

cyber-harcèlements, hacks...autant de postures rentrées dans les usages de l'ère 2.0 que l'artiste questionne et déconstruit grâce au pouvoir de l'écriture.

C'est dans cette volonté de déconstruction qu'elle s'attaque également aux formes et aux formats communicationnels. Revisitant les atouts de la reproduction facile, économique et bas de gamme célébrés par les pratiques culturelles populaires et underground des années 1990, ses œuvres textuelles se déploient sur du banal photocopié agrafé. Loin de la sophistication numérique qui a façonné son adolescence, elle réaffirme paradoxalement une position low-tech où la simplicité du support facilite la circulation et la lecture d'histoires ancrées dans le quotidien.

En surfant avec humour entre les styles du journal intime et du conte contemporain, l'artiste démêle les nœuds de nos fantasmes et élucide nos projections anthropiques sur le monde. Dans une naïveté assumée et revendiquée - qui se retrouve également dans son corpus de dessins et d'installations -, elle détourne les représentations stéréotypées associées au désir ou, inversement, au dégoût que l'économie libérale fait prospérer dans les médias, en particulier celles des aliments et des animaux. Elle se les réapproprie à la manière de fanfictions pour se raconter des histoires à elle qui, dans ses expositions, prennent l'allure de carnets, de couvertures peintes, de posters et autres objets réinventés, aux côtés de ses performances. Des histoires qui se révèlent bien plus universelles et moins anodines qu'elles n'y paraissent.

En effet, à travers le filtre de l'intime, du sentiment amoureux et de l'émotion, ses récits mettent à nu les peurs collectives et les clivages sociaux enracinés dans nos rouages

culturels qui altèrent nos capacités humaines à “être et faire ensemble”.

En réinjectant une subjectivité à la fois crue et sensible dans les codes relationnels établis, exacerbés par l’anonymat et l’immédiateté du web, les œuvres de Caroline Thiery donnent un nouvel écho poétique au célèbre slogan féministe “*The personal is political*”. Faisant de l’approche intimiste un outil à la fois poétique et militant, elle impulse dans ses œuvres cette même aspiration défendue par la réalisatrice Céline Sciamma qui, en 2019, affirmait “plus on est intime, plus on est politique”.

Licia DEMURO
sept. 2023

Licia Demuro (Paris, 1987) est curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions

*Whatever remains from the ghosts, vue d'exposition
Passerelle, centre d'art contemporain. 2022.*

G'4 because
apparently
it matters

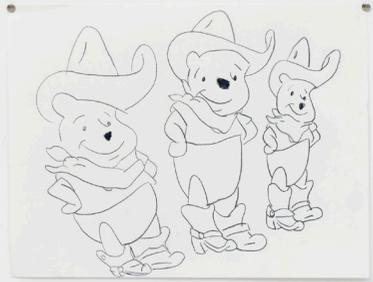
NON, RENDRE TOI JOLIE
PLAGE POUR
TU VAS TE
TOURNER
NON

Sport Loisir
Plage Plaisir

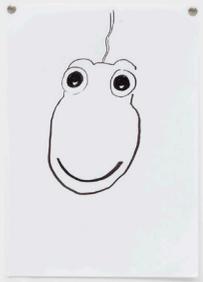
GIRL I CAN'T NOTICE BUT TO
NOTICE YOU,
NOTICIN' ME
FROM ACROSS THE ROOM
I CAN SEE IT
AND CAN'T STOP MYSELF
FROM LOOKING

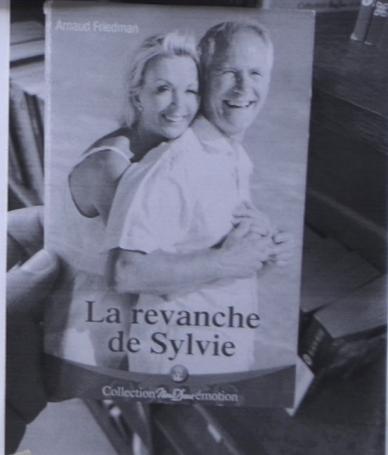
SI TU CROQUES
UNE PASTILLE A LA
MENTHE AU LIEU DE
LA SUCRE C'EST QUE
TU APPARTIENS AUX PAYS
DE CE MONDE

AND DON'T
TELL ME
YOU'RE SORRY
CAUSE YOU'RE NOT



TU PEUX
VENIR
CAMBRIOLER CHEZ
MOI
MAIS JE TE PRÉVIENS
TU VAS ÊTRE DÉÇU





Jour 4 20/08/2023

(...)

*

j'ai acheté l'étagère de mes rêves a un vide maison
c'était vraiment ce que je voulais au niveau de la couleur de la
forme de la matière etc
j'ai envie d'en faire un meuble contenant plein de reliques d'uni-
vers fictionnels mais proches du
notre univers mais avec un petit décalage
un truc un peu pince sans rire quoi

(extrait de journal de résidence)





ON LUI A DIT QU'ELLE SERAIT
JOLIE SI ELLE S'HABILLAIT
COMME SA POUX LE BAPTÊME
DE SA COUSINE LOLA



ELLE SE SENTAIT
COMME UN FRIGO
AVEC UNE ROBE



Jour 16 03/09/2023

Je suis arrivée vers 10h et des patates
je suis trop contente parce que j'ai mes règles qui sont
arrivées ce matin
ça explique que mon état tremblant des derniers jours
était lié aux SPM et pas uniquement au fait
que je suis une énorme zinzina
(un peu rassurant)

*

j'aimerais vraiment fixer ma forme pour le bas relief et
finaliser le texte point point
(c'est les goals)
Par rapport à l'étagère j'e suis en train de minimaliser un
peu tout le truc
là je pense que je vais faire des petites bottes et mettre
une petite enceinte avec un bruit de TAP
DANCE SOLO ou duo
qui sortirait de l'étagère en dessous de la planche un
peu poncée de l'étagère
et je ferais peut-être que des bottes
et je me dis va y une fois de plus je me lance comme
une énorme zinzina sur un mono objet
à faire plein de variations du même truc
et je me dis
EST-CE QUE C'EST MA FIXETTE DU MOMENT OU
EST-CE QUE C'EST VRAIMENT INTERESSANT

et un autre partie de moi se dit pourquoi pas (et aussi
que je ne suis pas SI importante et mon
travail non plus)
par rapport à tout le rapport à l'objet qui traverse ce
corpus que je suis en train de construire

il y a une partie de moi qui trouve assez cool qu'on se
fixe au final sur un seul objet qui est celui de
la botte
je sais pas cet objet fonctionnel qui a été projeté dans
plein d'esthétiques différentes
j'aime trop les fantômes qu'il y a autour de lui et les
événements qui en découlent
à Cornimont ou j'ai grandi il y a la fête country j'ai déjà
servi des saucisses là-bas,
taureau mécanique et compagnie à Cornimont
et aussi il y a Fraispertuis-City
C'est un parc d'attractions qui se situe dans le village de
Fraispartuis
et c'est-à thème cowboy et indiens (ils ont élargi
maintenant il ya un quartier pirate et un quartier
mexicain on en pense ce qu'on veut mais voilà
et c'est un peu zinzin en fait
il y a un truc qui tourne dans tous les sens ou tu te
retrouve dans une botte géante (...)

(extrait de journal de résidence)

*Parcours d'initiation à la pratique du voyage initiatique,
Faire de Rien - Festival Point • 2023.*



L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessay-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessay-Bocage
Accès libre
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Gwendoline Hallouche
Photographies : Aurélien Mole, Caroline Thiery,
Hassane, Usine Utopik,
Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt octobre 2023

Président : Philippe Cabannes
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordiatrice culturelle: Gwendoline Hallouche
Chargée de médiation : Lou Froehlicher
Service civique : Barnabé Chevalier

Merci à l'équipe du musée de Ger, pour son aide précieuse






USINE UTOPIK